

HONGKONG 香港

Ile Victoria 维多利亚湾



Le Port Victoria de Hong Kong est situé en bordure de lamer de Chine méridionale, sur l'océan Pacifique. Il s'agit de l'un des plus importants ports de commerce et de voyageurs dans le monde. Il a bénéficié de la croissance économique de Hong Kong aux XIX^e et XX^e siècles, lorsque le territoire était colonie britannique. Il est ainsi devenu dans la seconde moitié du XX^e siècle, l'un des trois principaux ports mondiaux de commerce. Depuis sa rétrocession à la Chine en 1997, le port de Hong Kong connaît une croissance plus modérée à cause de l'émergence d'autres ports chinois majeurs comme Shanghai, devenu n° 1.

Le port s'est développé au cours de la colonisation anglaise qui a suivi la défaite chinoise lors de la Première guerre de l'opium de 1839 à 1842. Le port est ensuite devenu l'un des 3 plus importants au monde au XX^e siècle, particulièrement dans la 2^e moitié du siècle dernier. Il s'agit d'un des 4 dragons asiatiques ou Nouveaux pays industrialisés (NPIA), dont la croissance s'est fondée sur l'exportation, à l'instar de Singapour, Taïwan et la Corée du Sud. En 1997, le gouvernement britannique a rétrocédé la ville et ses territoires au gouvernement chinois. Elle est depuis devenue une RAS (Région Administrative Spéciale) de la République populaire de Chine.

Le Port Victoria se distingue à la fois par la beauté naturelle du site qui lui sert d'écrin et par l'architecture exceptionnelle des édifices auxquels il est adossé: à côté des quatre buildings comptant parmi les vingt gratte-ciels les plus hauts du monde se concentrent, dans un petit périmètre, d'autres gratte-ciels à peine moins élevés. Ils forment tous réunis la ligne de gratte-ciels la plus élevée de la planète. Le spectacle son et lumière qui les illumine quasiment tous les soirs, jouant au passage avec les nuages et parant les vagues agitant les eaux du port de belles couleurs, est lui aussi unique en son genre. Outre le port lui-même, qui figure en haut de la liste des sites visités par les millions de touristes du monde entier de passage chaque année, Hong-Kong compte de nombreuses autres attractions: des grands musées, des parcs publics libres d'accès, des zoos, des parcs d'attraction, des édifices à l'architecture spectaculaire, des circuits de randonnée et de splendides paysages. Si la ville figure toujours parmi les endroits les plus touristiques du monde, c'est aussi parce qu'elle reste une référence en matière de bonnes affaires, continuant à séduire les amateurs de shopping.

Le moyen le plus simple et le moins cher d'avoir une vue de Hong Kong et de la péninsule de Kowloon est de prendre le Star Ferry. Il sont bon marché et propose des tours du port, le matin, l'après midi, lors du coucher de soleil et de nuit. Un autre endroit pour voir le port est depuis Tsim Sha Tsui Est. La promenade le long de la côte commence au New World Centre et vous emmène jusqu'à Tsim Sha Tsui Est et Hung Hom où se trouve l'arrêt de KCR Kowloon.

Trois endroits offrent des vues particulièrement belles sur le port : l'Avenue of Stars, le Central Plaza et le pic Victoria. L'Avenue of Stars, une promenade donnant sur le port, est jalonnée de plaques portant les noms, et pour certaines les empreintes, de stars du cinéma hongkongais. Elle s'étend entre l'embarcadère du Star Ferry et le musée d'Art de Hong-Kong, et passe devant le centre culturel de Hong-Kong et l'intéressant musée de l'Espace, où est notamment exposée une maquette de la partie supérieure d'une navette spatiale. Au crépuscule, cette avenue est un excellent endroit pour observer la Symphonie des Lumières, le spectacle son et lumière illuminant les gratte-ciels dominant le port.

Culminant à 374 mètres, le Central Plaza est le troisième gratte-ciel le plus haut de Hong-Kong. Haut de 78 étages, il se dresse non loin du front de mer, sur l'île de Hong-Kong. Au sommet du building se trouve une église, la Hong-Kong City Church (la plus haute des églises du monde aménagées dans un gratte-ciel) qui, en guise de murs, est dotée de parois en verre. Lors des messes qui y sont célébrées le matin, on peut admirer le pic Victoria, tout proche, et les navires en train de passer en contrebas, tout en se laissant bercer par la musique jouée par de talentueux musiciens, le tout gratuitement.

Le pic Victoria est sans doute l'endroit d'où la vue sur le port est la plus mémorable, en particulier quand on a, pour y accéder, marché une demi-heure, voire une heure, à travers le parc dominant les Mid-Levels. Du sommet de la montagne, le panorama est superbe, en particulier au crépuscule, que l'on y vienne pour admirer la mise en lumière des gratte-ciels ou le coucher du soleil sur l'île de Lantau, située à l'ouest de l'île de Hong-Kong. Si vous avez une petite faim ou un peu soif, vous trouverez sur place un centre commercial comprenant plusieurs cafés et restaurants. On peut se rendre au sommet du pic Victoria en funiculaire (le Peak Tram) ou en bus de ville.

Le beau Port Victoria est l'un des sites de Hong-Kong à ne pas manquer. Après avoir longtemps compté parmi les territoires de l'empire britannique les plus importants sur le plans commercial mais aussi stratégique (la Royal Navy y avait notamment une base militaire), il continue à jouer un rôle majeur depuis qu'il est revenu dans le giron de la Chine en 1997, en particulier en matière de commerce extérieur et de fréquentation

touristique.

Le port d'Aberdeen 香港仔



Aberdeen est une ville portuaire de Hong Kong, situé au sud de l'Île de Hong Kong en face de Lamma island. Elle fut nommée d'après la ville d'Aberdeen en Écosse par des écossais ayant colonisé Hong Kong. Le port d'Aberdeen est surtout connu des touristes pour ses restaurants de mer flottants et ses habitants vivant dans des bateaux.

L'Aberdeen est le centre au sud de Hongkong, l'Aberdeen Harbour entre l'Aberdeen et l'îlot d'AP Lei Chau s'appartient à l'Aberdeen Typhoon Shelters (Abri de typhon). L'Aberdeen est principalement composé des résidences, mais il y a aussi quelques usines et grand bâtiments. Grâce aux fruits de mer abondants et délicieux, l'Aberdeen devient un site touristique célèbre. Dans le sens étroit, l'Aberdeen comporte seulement à l'est de TinWan, au sud du village Shek Pai Wan, et à l'ouest de Wong Chuk Hang, quelquefois

on l'appelle le centre de l'Aberdeen pour se distinguer les concepts géographiques. Dans le sens plus large, la région de l'Aberdeen comporte la montagne Shoucheng, Wong Chuk Hang, Wah Fu Estate et îlot d'Ap Lei Chau.

L'Aberdeen est appelé Shek Pai Wan initialement. En 1841, une troupe d'armée britannique arrivèrent à l'Aberdeen, les soldats demandèrent les habitants locaux que c'était où. Les habitants locaux leur dirent que c'était Hong Kong, c'est pour cela que cette île entière fut surnommé l'île de Hong Kong, cet endroit fut appelé l'Aberdeen. Après, l'Administration coloniale britannique de Hong Kong nomma cet endroit comme Aberdeen, pour mémoriser Aberdeen, le ministre des Affaires Étrangères britannique à ce moment-là. Mais Pendant l'occupation japonaise de Hong Kong, l'Aberdeen a été nommé Yuan Hongkong, cela veut dire « l'origine de Hongkong ».

Avant l'ouverture de Hongkong, il y avait déjà des pêcheurs qui habitèrent à Hongkong. Après l'ouverture, à part la pêche, l'industrie s'est développée dans l'Aberdeen. En 1857, le bassin de radoub Xiaopu fut construit, ce fut le premier grand bassin de radoub de Hongkong. Mais en 1860, il fut acheté par le bassin de radoub Huangpu, puis il fut devenu un des quatre grands bassins de radoub à Hongkong. Au début du 20ème siècle, la papeterie fut construite à l'est de l'Aberdeen, mais à cause de l'expansion du réservoir de l'Aberdeen, il était interdit d'utiliser de l'eau. Cette papeterie devait être finie. Maintenant dans l'emplacement original de cette papeterie, c'est l'Aberdeen Technical School.

Avec le développement de l'époque, beaucoup de pêcheurs ont déplacé leurs familles sur terre depuis 1960. Pour l'instant les usines de l'Aberdeen sont disparues, remplacées par l'Aberdeen Centre (un centre pour les familles de la classe moyenne à Hong Kong).

Kowloon 九龙



La péninsule de Kowloon a l'une des densités les plus élevées au monde, notamment dans le quartier de Mongkok. Celui-ci et Yau Ma Tei possèdent d'intéressants marchés traditionnels. Le quartier du front de mer, Tsim Sha Sui, est le plus connu à cause de ses logements pour routards, ses centres commerciaux et ses musées. Nathan Road est l'épine dorsale de Kowloon. C'est à Tsim Sha Sui qu'a lieu A Symphony of Light, sans doute le plus beau son et lumières au monde sur plus d'une trentaine de buildings de Hong Kong.

Kowloon signifie neuf dragons en cantonnais. Cela fait référence aux huit pics que comptent ce territoire, le neuvième étant l'empereur de Chine.

La partie sud de Kowloon, jusqu'à Boundary Street, fait partie des terrains cédés définitivement par la Chine au Royaume-Uni lors de la Convention de Pékin en 1860. En revanche, la partie nord, ou New Kowloon, fait partie avec les Nouveaux territoires de ceux cédés en 1898 pour une concession de 99 ans, point de droit utilisé par la Chine pour demander la rétrocession de Hong Kong. Il restait cependant une petite enclave sous juridiction chinoise au sein de Kowloon City, Kowloon Walled City. Laisée à l'abandon par la Chine, cette parcelle est devenue une zone de non droit, avant d'être finalement rachetée par le gouvernement de Hong Kong en 1984.

Cependant, dans la conversation courante, il existe une certaine confusion au sujet

de la limite entre Kowloon et les Nouveaux Territoires, certains considérant que New Kowloon en fait partie, et que Kowloon s'arrête à Boundary Street.

Le développement de Kowloon, et plus généralement de la partie continentale de Hong Kong, a commencé au début du xx^e siècle, avec la construction de la ligne de chemin de fer entre Kowloon et Canton, puis de l'aéroport de Kai Tak en 1924. Jusqu'à la fermeture de ce dernier en 1998, Kowloon a connu d'importantes restrictions pour la construction de gratte-ciels. Ceux-ci se sont donc concentrés plutôt sur l'île de Hong Kong. Néanmoins, Kowloon est devenu au fil du temps un endroit extrêmement congestionné, avec un mélange de commerces, d'industries et d'habitations peu commun.

La meilleure illustration de l'effervescence de Kowloon est probablement Nathan Road, une gigantesque rue commerçante remontant de Tsim Sha Tsui jusqu'à Boundary Street, sur 3 kilomètres environ. Son activité frénétique se propage aux rues voisines, dans lesquelles on peut trouver par exemple des marchés de nuit, comme à Temple Street.

MACAO 澳门

Macao, son nom complet est Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine. En 1553, les portugais obtinrent le droit de la résidence à Macao. Après le baptême de la civilisation européenne de plus de 400 ans, grâce à la fusion des cultures occidentales et orientales, Macao possède de nombreuses traces historiques et culturelles, son style et son apparence de Macao sont très uniques. Macao est un port ouvert et libéral, aussi la plus grande ville de casinos du monde. Le 10 décembre 1999, le gouvernement chinois a repris l'exercice de sa souveraineté sur Macao. Après la rétrocession à la Chine, l'économie de Macao se développe très vite, Macao est beaucoup plus prospère qu'avant. Il est un modèle réussi de la politique d'« un pays,

deux système ». L'industrie légère, la gastronomie, le tourisme, les hôtels et les casinos sont fréquentés. Macao est une des régions les plus développées et riches en Asie.

Macao est situé au sud de la Chine, à l'ouest de la rivière des Perles, à 63km de l'est de Hongkong. Macao est aussi la région la plus densément peuplée du monde, chaque kilomètre carré il y a 20.000 habitants.

Le temple d'A-Ma 妈祖庙



Le temple d'A-Ma, qui est situé à l'entrée du port intérieur (à l'extrême Sud de la péninsule de Macao), au milieu du versant Ouest de la colline de la Barra, existait déjà avant la création de la ville de Macao. On suppose que ce temple a été construit par des pêcheurs chinois résidents à Macao aux 16^{ème} siècle afin d'honorer et d'adorer la déesse Mazu, aussi appelée « A-Ma » (déesse du ciel), ou « Tin Hau » (Tianhou). Cette divinité de la religion traditionnelle chinoise et du taoïsme est très vénérée à Taïwan, dans le sud de la Chine continentale et dans différentes parties de l'Asie du Sud-Est et est considérée comme la protectrices des pêcheurs et des marins. On pense que les premiers Portugais ont débarqué à Macao, probablement au cours de l'année 1554 ou 1557, à l'entrée du port intérieur, également appelé par les pêcheurs chinois « baie d'A-Ma ». Selon des légendes

du xvie siècle, le nom de la ville dérive précisément du mot cantonais A-Ma-Gau, qui signifie littéralement « baie d'A-Ma ».

Le temple d'A-Ma est inclus dans la liste des monuments du Centre historique de Macao, elle est incluse dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. On considère que ce temple est le symbole de la culture chinoise à Macao.

Il comprend le pavillon du Portique, l'arche mémorial, le pavillon des Prières, le pavillon de la Bienveillance, le pavillon Guanyin et le pavillon bouddhiste « Zhengjiao Chanlin », chacun disposé de façon harmonieuse avec son environnement naturel qui contribue à la beauté de l'ensemble. Chaque pavillon est consacré à l'adoration d'une divinité chinoise, ce qui fait que ce temple est un exemple unique des diverses influences de la culture chinoise, par le biais du taoïsme, confucianisme, bouddhisme et les diverses croyances populaires. Les pavillons datent de différentes époques, la configuration actuelle datant de 1828.

Le pavillon des Prières, également connu sous le nom de « Premier palais de la montagne sacrée », a été construit en granit en 1605, et restauré en 1828, comme l'indique une pancarte en bois à l'entrée. Ce pavillon, avec un toit vert, des gouttières décorés avec des pointes relevés et des fenêtres avec des grillages, est dédié à la déesse des navigateurs, Tian Hou.

Le pavillon de la Bienveillance possède un toit vert, semblable à celui des prières, date de 1488, on pense qu'il appartient à la structure originale du temple. Au cours de sa construction, on utilisa du granit mais aussi des briques. Il s'agit d'un pavillon de plus petites dimensions, profitant de la pente naturelle de la colline Barra.

Un peu plus haut sur la même colline se trouve le pavillon Guanyin construit en brique. La date de construction de ce pavillon est inconnue, mais l'on connaît la date de sa restauration qui s'est achevée en 1828 comme l'indique une pancarte en bois à l'entrée.

Le pavillon bouddhiste a été également restauré en 1828. Il est plus grand et plus raffiné en termes d'architecture. Il possède un sanctuaire dédié à la déesse des navigateurs,

avec une structure de quatre piliers, ainsi que d'une zone de repli. La façade est décorée avec une porte en forme de lune, avec des sculptures de différentes couleurs.

Le pavillon du Portique a été construit en granite, avec environ quatre mètres et demi de hauteur. Il possède des décorations représentant des animaux en céramique dans les gouttières du toit et des points relevés par ailleurs. Près de la porte principale, gardée par une paire de lions en pierre, on trouve l'arche mémorial qui conduit les croyants au pavillon des Prières, qui est en face du pavillon de la Bienveillance. L'arche et ces trois pavillons, sont alignés sur le même axe.

Ruines de Saint Paul 大三巴牌坊



Les ruines de Saint-Paul désigne un ensemble architectural de Macao, constitué de l'église de la Mère-de-Dieu de Macao et des fondations du collège Saint-Paul. Construits

à la fin du xv^e (collège) et début du xvii^e siècle (église), collège et église sont ravagés par un incendie en 1835. Ne reste debout que la façade de l'église au haut d'un escalier monumental de 68 marches. Image emblématique de Macao, et devenu sa plus grande attraction touristique, ce site fut classé en 2005 au Patrimoine mondial de l'humanité (UNESCO) avec tout le centre historique de Macao.

Construite de 1582 à 1602 sous l'initiative de Jésuites portugais, l'église de la Mère de Dieu est la plus grande église catholique de l'Extrême-Orient. Les jésuites étant très nombreux à Macao, car la ville est un carrefour pour ceux se rendant au Japon, la ville est un centre missionnaire catholique très actif notamment avec le Collège Saint Paul, créé à la même époque que l'église, qui forme de nombreux jésuites au Chinois par exemple. Très varié, son enseignement est égal à celui d'une université occidentale et en fait un lieu très populaire. On estime en effet, qu'en 200 ans, 42 % des missionnaires envoyés en Chine ont étudié au Collège. Macao devient d'ailleurs le diocèse de la Chine et du Japon.

L'église de la Mère de Dieu prend même le statut de cathédrale du Diocèse sous le nom de cathédrale Saint Paul. Plus grand monument chrétien d'Asie la cathédrale reçoit des présents de nombreux rois d'Europe et s'embellit. Mais, en 1835, à la suite d'un typhon, l'église prend feu et seule la façade de l'église est épargnée. Dans quelques murs sont construits des ossuaires et le lieu devient un cimetière ouvert jusqu'en 1854, date à laquelle est ouvert un nouveau cimetière et les ossements transférés. Jamais reconstruites, les ruines de la cathédrale sont alors laissées à l'abandon pendant plus d'un siècle. La façade menaçant de s'effondrer à la fin du XX^e siècle, il fut sérieusement question de la démolir mais heureusement, on commença des travaux de fouilles et de restauration au début des années 1990. Aujourd'hui supportée par une structure de béton et d'acier, la façade de la plus grande église d'Asie est hors de danger et elle est même entrée au patrimoine mondial de l'UNESCO avec de nombreux autres bâtiments de vieux centre ville en 2005.

De style baroque, la façade réalisée par un architecte jésuite, Charles de Spinoza, aidé d'artisans chrétiens japonais mélangent les éléments orientaux et chinois.

Au premier étage, placées dans les niches se trouvent des statues de bronze représentant quatre saint jésuites. Au dessus se trouve une statue de la Vierge Marie, la mère de Dieu, entourée d'anges musiciens. Puis de part et d'autres de la statue, une décoration plus orientale montre une femme tuant une hydre à sept têtes avec pour description, en chinois, « la Sainte Mère piétine le dragon ». Au niveau le plus élevé du fronton, surplombe une colombe aux ailes déployées, symbole de l'Esprit Saint. Située sur une petite colline, on doit monter 66 marches pour atteindre la cathédrale de Saint Paul mais, la beauté de sa façade vaut le détour. Les découvertes des fondations et de la crypte contenant des reliques de martyres japonais ont fait de la cathédrale un musée où l'on peut aisément deviner l'architecture complète de l'édifice.

Casino 赌场



En tout, trente deux casinos tournent sans interruption à Macao, 24 h/24. Les plus célèbres sont le Lisboa, casino-hôtel et le Casino flottant. Le Lisboa, grand complexe de

plus de six mille chambres à l'architecture kitsch des années 60, accueille chaque fin de semaine des milliers de joueurs dans une ambiance survoltée et presque pathétique. Les casinos sont des postes privilégiés pour observer la foule bigarrée qui se presse avec avidité pour assouvir sa passion.

L'entrée est libre partout. L'âge légal pour entrer dans les casinos est de 18 ans pour les étrangers et 21 ans pour la population locale. Il est strictement interdit de prendre des photos à l'intérieur des casinos. En Asie, superstitions et religion se confondent et s'expriment de façons les plus diverses. Les casinos de Macao sont ainsi truffés de figurines porte bonheur et de statuettes représentant Bouddha.

Les jeux proposés comprennent le Black Jack, le Baccara, la Roulette, la Boule, le Big and Small, le Fan Tan, le Keno, et d'autres plus typiquement chinois comme le fan tan, le dai siu (« big and small »). Les casinos comportent aussi des rangées de machines à sous que l'ont appelle ici des « tigres affamés ». A proximité des casinos, la ville regorge également de boîtes de nuit et de discos pleines à craquer, où les gagnants d'un soir viennent flamber et faire la fête.

Si vous n'êtes pas familiarisé avec les jeux des casinos, procurez vous le guide « Macao AOA Gambling Handbook ».

Le spectacle, à l'intérieur d'une salle de casino, est fascinant. L'atmosphère est frénétique, saturée des rêves et des espoirs les plus fous.